

## **GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS**

La Gazette a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité littéraire de la Charente.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère ([alainmazere@aol.com](mailto:alainmazere@aol.com)) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la Gazette à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

### **Calendrier de l'Académie**

- Conférence-dédicace le 24 septembre, à 15h, au siège de la SAHC (44, rue de Montmoreau) : *Julie d'Angennes et Charles de Montausier*, par Alain Mazère.

### **Activités des académiciens**

- Torpeur de l'été... L'instance dirigeante de l'Académie a toutefois centralisé, naturellement, ses réflexions chez la Secrétaire, Christiane Massonnet, blottie sur son îlot romantique allongé au milieu de la Charente aux rives lourdement arborées. Néfertiti sur son Nil, elle fut le creuset des échanges sur les projets et les moyens de notre Académie : les éligibles, les conférenciers potentiels, le budget, le futur site internet... Le Trésorier François Pairault fait ses comptes. Le Chancelier Jacques Baudet fixera le cap. A suivre.
- Charente Libre du 25 juillet consacre une page entière à Claude Dagens. Yvan Drapeau met en perspective l'évêque d'Angoulême par rapport aux Charentais qui l'ont précédé à l'Académie française, et à ses nouveaux collègues, en particulier Florence Delay et Jean-Marie Rouart. « L'une et l'autre seraient prêts à le béatifier si la Coupole avait ce pouvoir », écrit avec humour le journaliste. (A noter, pour l'histoire littéraire de la Charente, que l'article nous apprend la visite d'Angoulême par Florence Delay, venue s'imprégner d'une atmosphère pour rédiger sa réponse au discours de réception prononcé par le nouveau membre de l'Académie française.)

### **Vie littéraire charentaise**

- Henri-Paul Caro, pied noir, avait 18 ans à la fin de la guerre d'Algérie. La Charente fut en quelque sorte sa terre d'exil. Fonctionnaire en retraite, il vient de raconter « son » Algérie à travers un roman : *Les enfants de Maginot* (Editions Edilivre), que l'on peut se procurer chez l'auteur (06 63 75 22 74) et aux librairies d'Angoulême « Chapitre » et « MCL ». L'Algérie n'est pas citée dans l'ouvrage car le contenu de celui-ci est transposable à n'importe quelle guerre. H-P. Caro s'en est expliqué au micro de Radio Accord (entretien à réécouter sur le site de cette station).

- Michel Métreau, qui a exposé en juillet sa collection privée de tableaux de Frédérick Levielle et de Nicolaas van Vulpen Wiertz à la bibliothèque municipale de Parcou, nous informe que les « Thé-Café-Lecture » reprendront, en ce même lieu, le 12 septembre à 14h30 avec Pierre Peronneau (petit-fils de Goulebenèze), Jean-Claude Lucazeau et Jacques-Edmond Machefert.

Michel Métreau, encore, vient de publier aux éditions de Bosseau, c'est-à-dire chez lui, une pièce de théâtre intitulée *Tristan et Iseult*. Cette légende est traitée en style Métreau : on passe du Cocteau à du San Antonio, du tragique au boulevard. Le rideau tombe sur un quatrain lamartinien :

**Il en est de l'amour comme de l'eau qui fuit,  
On le suit du regard avec mélancolie.  
Ainsi, de jour en jour, s'écoule aussi la vie,  
Du soleil qui se lève aux portes de la nuit.**

Christiane Massonnet signe une brève mais fine et brillante 4ème de couverture : « (...) Ses héros usent parfois d'alexandrins qui coulent avec l'aisance de la plus lumineuse des proses. Ses personnages secondaires, au bon sens décapant, usent-ils de tournures crues, celles-ci deviennent des évidences. (...)»

- « Le Phare de Ré », du 27 juillet, a consacré un long article à Didier Jung à propos de son nouveau roman intitulé *Sables...* (Ed. Le Croît vif), hommage appuyé au grand écrivain et peintre charentais Eugène Fromentin.
- Le roman de Jean-Marie Goreau, *Du sang dans les collines* (Le Croît Vif, 2011), troisième tome d'une série sur la vie dans le sud Charente, a obtenu le prix "Sélection des Réjouissances 2011" au salon de Brossac organisé par Christiane Bagouet. L'illustration de couverture est une aquarelle de Christiane Massonnet. Le quatrième tome est en cours...

### **Histoire littéraire de la Charente : Les grandes ombres de La Terne.**

La famille Gasseling restaure actuellement le château de La Terne, en ruine au bord de la Charente, sur la commune de Fouqueure. A l'initiative de Miluse et Christian Rimbaud de Boisauroux, guidés par Dominique Grandjaud, historien local, ainsi que par David Gasseling, jeune professeur de lettres et maître d'oeuvre des travaux, nous avons visité ce chantier spectaculaire et de longue haleine, débarrassé de l'enchevêtrement végétal qui recouvrait les lieux depuis la tempête de 1999. Nous accompagnions dans cette visite les grandes ombres d'Agrippa d'Aubigné qui a décrit en détail les fresques burlesques de « la belle galerie de La Terne », de la duchesse de Chevreuse qui y reprit quelques forces avant de gagner l'Espagne pour échapper à Richelieu, de son occupation militaire pendant la Fronde sur ordre de Louis XIV, de François VI de La Rochefoucauld qui y rédigea une partie de sa correspondance, de ses testaments et vraisemblablement de ses maximes.

Après la Rochefoucauld et Verteuil, La Terne était la troisième demeure des La Rochefoucauld en Angoumois, plutôt dédiée aux chiens et chevaux des équipages de chasse.

Nous reparlerons de la renaissance enthousiasmante de ce monument historique dont il faudrait écrire enfin l'histoire, en particulier littéraire.